

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 28 (1936)  
**Heft:** 2

**Artikel:** La situation économique à l'étranger en 1935  
**Autor:** Rikli, Erika  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-384043>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

la tension que crée cet état de choses résident également de graves dangers pour notre pays, car la démocratie n'existera qu'aussi longtemps qu'elle sera suffisamment mobile pour permettre à tous les courants sociaux de s'affirmer dans le parallélogramme des forces sociales conformément à leur expansion.

Nos remarques étaient spécialement destinées à faire ressortir que la démocratie ne doit pas être un vain mot figurant dans la Constitution, dans des résolutions et des articles de journaux, mais qu'elle doit également être ancrée dans la *conception politique du peuple*. Tous ceux qui en qualité de parlementaires, de rédacteurs, d'orateurs, d'instituteurs ou qui occupent un poste similaire, contribuent à répandre cette conception politique, devraient chercher à voir comment par l'influence qu'ils exercent dans leurs milieux et l'attitude qu'ils observent à l'égard des adversaires, ils pourraient développer l'idée de la démocratie. Car, comme l'a dit le professeur Naef: La démocratie et la liberté exigent beaucoup de chaque individu. Faisons en sorte d'être à la hauteur de notre tâche!

---

## La situation économique à l'étranger en 1935.

Par *Erika Rikli*.

Au cours de 1935, l'économie mondiale a continué à se développer favorablement. Après quelques rechutes qui se manifestèrent au début de l'année, en particulier aux Etats-Unis, l'économie se ranima et une amélioration sensible se fit sentir dans la plupart des pays. Il est vrai que les événements politiques — avant tout la déclaration de la guerre italo-abyssine — ont donné lieu à de nouveaux troubles et à une recrudescence d'insécurité; toutefois le nouvel essor subi par l'économie mondiale n'a pas été trop entravé. Différents signes laissent supposer que l'économie de divers pays reprend un cours « plus normal » et que les symptômes d'une amélioration ne sont pas uniquement les conséquences de mesures artificielles imposées par les Etats.

Le fait est prouvé par exemple par la nouvelle animation régnant sur le marché du capital. Les nouvelles émissions sont visiblement plus nombreuses en Angleterre et aux Etats-Unis. A part les pouvoirs publics, l'initiative privée participe fort heureusement à son tour à ce renouveau. La reprise se répercute très fortement sur les cours des actions. Ils avaient légèrement reculé au début de l'année, jusqu'au printemps, et à partir de ce moment ils accusèrent une légère hausse dans presque tous les pays, hausse qui, aux Etats-Unis, prit un caractère nettement spéculatif. L'indice

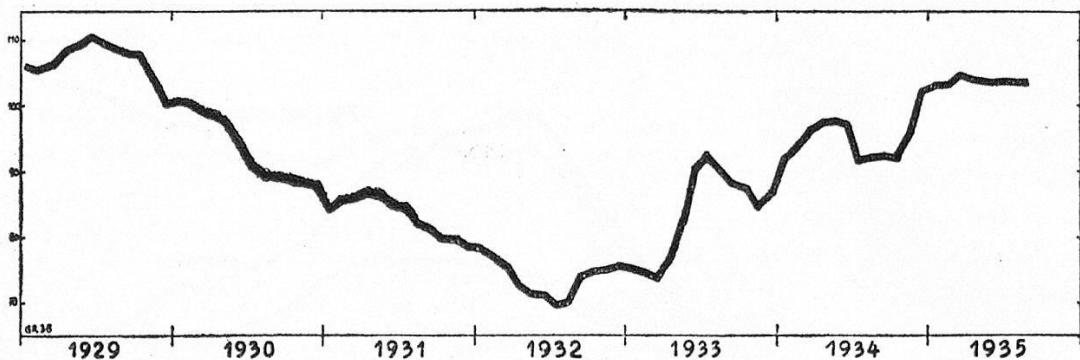
du cours des actions monta de mars 1935 à octobre 1935 de 42,6 à 56,0 (1928 = 100). En même temps que cette hausse boursière, le capital européen passa aux Etats-Unis. L'importation de l'or des Etats-Unis augmenta dans de fortes proportions. Il s'agit ici en partie du rapatriement d'avoirs à l'étranger. Ce mouvement de l'or fut renforcé par une nouvelle fuite des capitaux en connexion avec les troubles politiques, mais qui cette fois se fit d'Europe en Amérique. En outre, l'encaisse-or de l'Angleterre a également fortement augmenté durant l'année 1935.

Les cours des valeurs à intérêts fermes se sont développés de façons très diverses. Aux Etats-Unis, ils ont continué à monter. Dans d'autres pays le mouvement ascendant fut assez peu stable, comme en Angleterre par exemple; un recul très net s'est produit dans les pays où la situation économique n'a cessé de s'aggraver, surtout en Italie, où les finances de l'Etat sont fortement menacées.

Les pays où le marché du crédit s'est un peu décongestionné, le taux de l'argent a baissé. Le taux de l'intérêt a diminué, aux Etats-Unis plus particulièrement. En Angleterre, le taux d'escompte privé est tombé au début de l'année; il a subi une légère hausse durant l'été, ce qui peut avoir une corrélation avec le grand besoin d'investissement qui s'est fait sentir, en particulier à la suite de l'essor pris par l'industrie du bâtiment. A la fin de l'année, de nouvelles transactions d'emprunts très importants ont été faites par le trésor. Ce dernier fut en mesure de négocier des obligations de 3 à 5 ans à un taux nominal de 1% moyennant un rendement net de 1,4%. Dans d'autres pays, en particulier en France, en Hollande et en Italie l'intérêt a augmenté par contre pour diverses raisons.

En 1935, les courbes des prix ont poursuivi le mouvement ascendant. Les menaces de guerre les ont accentuées au cours de l'automne. La hausse de l'indice des prix de gros s'est manifestée à son tour dans les pays qui, jusqu'ici, se sont efforcés de réduire les prix. Le coût de la vie a également légèrement augmenté. En France et en Hollande par contre, il a baissé de quelques points. Un fait digne d'intérêt, c'est qu'en 1935 les « ciseaux de l'agriculture » ont commencé de se refermer. Les prix des produits agricoles sont montés plus rapidement que ceux des produits manufacturés. L'agriculture qui était un des principaux foyers de crise, a donc sensiblement amélioré sa situation, fait qui est prouvé également par la reprise très marquée qui se manifeste dans les pays agricoles d'outre-mer. La hausse des prix se manifesta aussi bien sur les produits agricoles que sur les matières premières fournies par l'agriculture et destinées à l'industrie. Les multiples restrictions imposées à la production agricole semblent enfin avoir d'heureux effets. Seul le caoutchouc, dont il n'a pas été possible de restreindre la production, a vu ses prix diminuer encore. L'augmentation du pouvoir d'achat des pays qui jouissent d'une reprise des affaires a contribué dans une forte mesure à améliorer les prix des produits agricoles.

**Production industrielle mondiale (1928 = 100)**

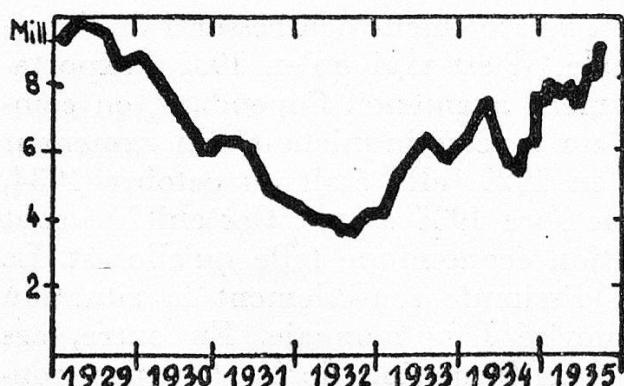


La production mondiale s'est accrue. Elle est actuellement au-dessus du niveau de 1928. L'amélioration économique se manifeste également dans la courbe de la production de l'acier, dont l'augmentation fut renforcée par la fabrication du matériel de guerre poussée très fortement au cours de l'année dernière. Or, cette augmentation de la production de l'acier laisse conclure que toute la production en général est en train de se développer. Un fait réjouissant, c'est que la situation de l'industrie du bâtiment s'est également sensiblement améliorée dans quelques pays, en particulier aux Etats-Unis, où l'Etat, il est vrai, a encouragé la construction privée en accordant des subventions, et en Angleterre, où la construction des logements comme celle des fabriques et des entreprises a été très poussée.

Ces faits ont donné lieu à un sensible recul du chômage dans le monde entier. Toutefois, la réduction du nombre des chômeurs ne s'est pas encore produite dans tous les pays. Un fait assez curieux et qui donne matière à réflexion est que la décharge du

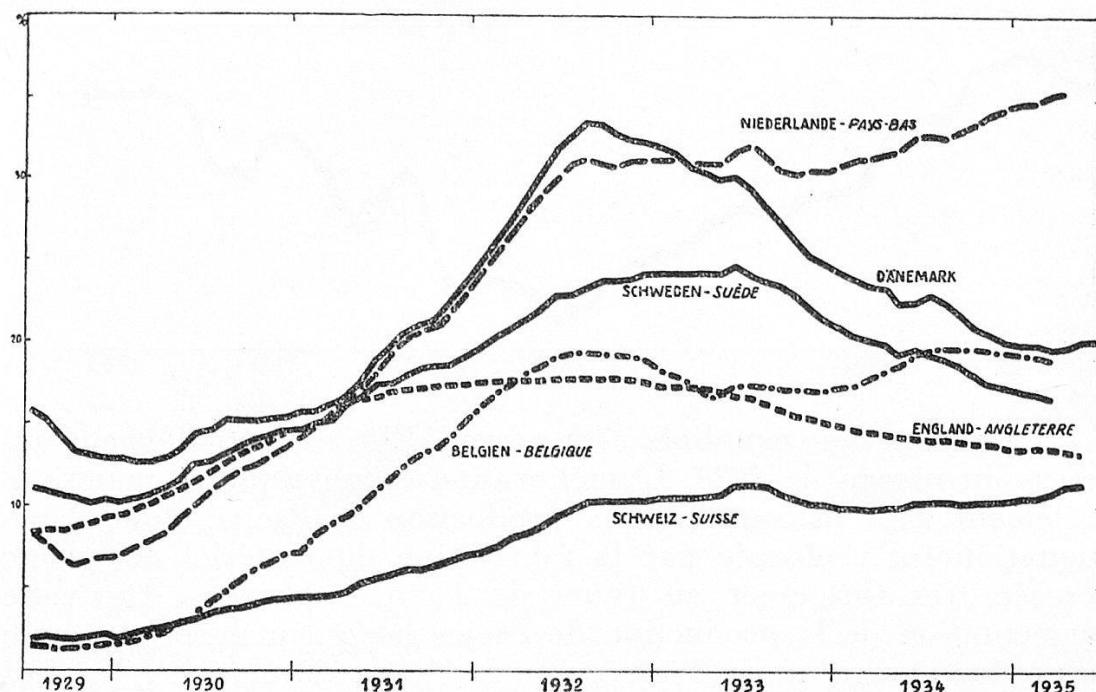
marché du travail ne s'accompagne pas au même rythme que l'augmentation de la production dans la plupart des pays. Tel est le cas spécialement aux Etats-Unis et en Angleterre. Une rationalisation poussée à outrance et la limitation du «short time» ont ralenti le réembauchage d'ouvriers. Il se peut donc fort bien que dans maints pays, le marché du travail crée pendant de longues années encore de

**Production mondiale de l'acier  
en millions de tonnes**



graves soucis malgré l'amélioration de la situation économique. Dans les pays où le chômage est résorbé ouvertement ou d'une manière dissimulée par l'enrôlement des chômeurs dans les armées, comme en Allemagne et en Italie surtout, le chômage

Pourcentage du chômage dans les caisses d'assurance-chômage.



Par les diverses courbes ci-dessus nous avons voulu illustrer les fluctuations saisonnières sur le marché du travail pour bien marquer le développement. Au début de la crise, le chômage prit de grandes proportions en Suède et en Angleterre, puis il y eut une trêve, et, depuis 1933, l'évolution est très nette. Les courbes du Danemark et de la Hollande, qui marchèrent de pair jusqu'en 1932, accusent une montée beaucoup plus raide. A partir de 1932, les courbes s'écartent. Le chômage diminua fortement au Danemark, alors qu'il alla en s'intensifiant en Hollande. En Suisse et en Belgique se manifestèrent quelques améliorations passagères sur le marché du travail en 1933. Cependant, depuis 1934, la courbe de la Suisse remonte.

a diminué plus rapidement que ne l'accuse l'augmentation de la production. Les chiffres concernant le chômage de ces pays donnent, par conséquent, une fausse image de la situation économique.

Le commerce extérieur s'est relativement peu ressenti de l'amélioration de l'économie mondiale. Il est vrai qu'en 1935 l'exportation du monde entier a légèrement augmenté. Cependant, en comparaison de 1929, elle atteint un niveau inquiétant. En ramenant à 100 l'exportation mondiale en 1929, elle était en octobre 1934, comptée en or, de 36,9 et en octobre 1935 à 39,4. Ces chiffres sont encore loin d'illustrer la situation économique telle qu'elle est. Le fait de l'avoir évaluée en or, dissimule sensiblement la situation réelle des pays qui ont dévalorisé leur monnaie. En outre, ces chiffres très bas accusent une transformation de la structure, conséquence des efforts faits en vue d'en arriver à l'autarchie.

Il existe de très grands contrastes dans chaque pays.

Aux Etats-Unis, la situation économique, après avoir subi quelques reculs au début, s'est développée favorablement par la suite. La situation de l'industrie des automobiles et du bâtiment

en particulier, s'est sensiblement améliorée. L'accroissement des importations américaines prouve également que la production augmente. Fort heureusement, on revient de plus en plus à une politique commerciale plus libre aux Etats-Unis. Cependant les efforts déployés en vue de développer l'exportation des produits agricoles seront entravés aussi longtemps que le niveau des prix de ces produits seraient au-dessus du niveau mondial des prix. D'une manière générale, la situation de l'agriculture en Amérique s'est développée très favorablement. Il semblerait que les revenus agricoles ont également augmenté au cours de 1935. Les Etats-Unis bénéficient à leur tour de la fermeture « des ciseaux de l'agriculture ».

L'évolution de l'économie en Angleterre repose sur des bases moins spéculatives et c'est pour cette raison qu'elle est peut-être plus favorable qu'elle ne l'a été pour l'Amérique. La consommation d'acier et de fer a considérablement augmenté. La situation dans le textile est plus favorable aussi. L'activité déployée dans l'industrie du bâtiment a ranimé quelque peu le marché du travail. Certains salaires ont augmenté en 1935; toutefois le niveau des salaires en Angleterre est encore très bas.

En Suède, le mieux qui s'était produit dans l'économie s'est maintenu, aussi bien pour les industries d'exportation que pour celles travaillant pour le marché indigène. Au cours de l'été 1935 la production des biens économiques était de 27% supérieure à celle de 1932, fait qui est en corrélation avec l'amélioration générale des revenus.

En Allemagne, l'indice de la production s'est également légèrement élevé en 1935. Toutefois, si l'on considère séparément la production des marchandises de consommation et celles de production, il ressort que seules les dernières ont subi une augmentation, tandis que les autres ont au contraire diminué. Selon une comparaison établie entre le chiffre indice du mois d'août 1935 et celui d'août 1934, il ressort que l'indice des moyens de production a passé de 90,2 à 116,2 et que les produits de consommation sont tombés de 90,2 à 88,3. Les industries du textile et des chaussures traversent de nouvelles difficultés. Elles se sont vues contraintes de réduire leur production, ce qui est une preuve inéluctable de l'influence qu'a eue la diminution des revenus, malgré la réduction du nombre des chômeurs. L'augmentation des prix que l'indice officiel du coût de la vie ne met pas suffisamment en évidence (il a passé d'octobre 1934 à octobre 1935, de 79,2 à 79,8) du fait que l'on n'a pas tenu compte du trafic illicite sans cesse croissant, a eu pour effet de diminuer la capacité d'achat et a porté un grave préjudice à la production des marchandises de consommation.

La guerre italo-abyssine a donné lieu à de nombreuses modifications de la production en Italie. L'ambiance de la guerre a déjà passablement influencé le niveau des prix de ce pays. L'indice des prix de gros a monté très rapidement, en octobre 1935 il était à

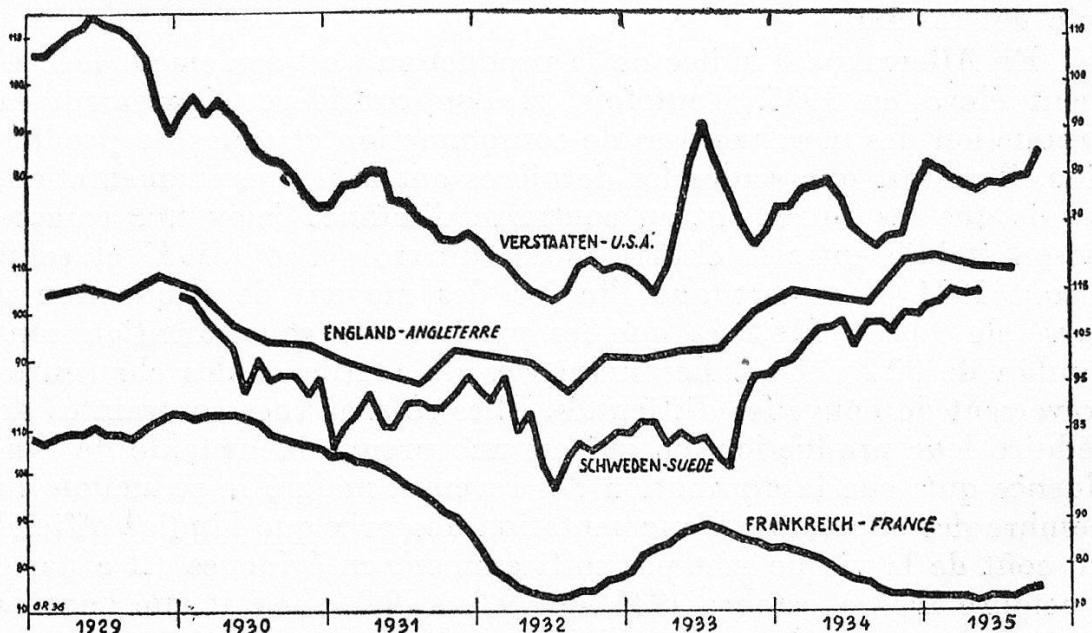
Milan de 70,3 contre 57,4 l'année précédente. Depuis le milieu de l'année dernière les renseignements officiels sur l'indice des prix de gros et autres données économiques importantes ne sont plus publiés en Italie.

En France, l'économie est restée sensiblement stable au cours de 1935. L'indice de la production est tombé au début de l'année pour se relever légèrement à partir de septembre. La production des marchandises de consommation en particulier s'est améliorée. Le renchérissement de l'intérêt n'a pas cessé de paralyser la vie économique. Il se peut que la légère amélioration enregistrée dans la production soit encouragée par la baisse de l'escompte qui s'est produite à la fin de l'année. Toutefois le nombre des chômeurs augmente et de nombreux ouvriers étrangers ont été refoulés.

\*

Le développement des pays agricoles d'outre-mer est en étroite corrélation avec la hausse des prix de l'agriculture. En 1935 la situation économique de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de l'Afrique du Sud était sensiblement meilleure que l'année précédente. Un mieux s'est également produit en Amérique du Sud. Grâce à une adroite transformation de sa production, le Brésil qui souffre encore de l'effondrement des prix du café, a néanmoins amélioré sa situation.

La production industrielle (1928 = 100)



Les courbes de l'indice de la production se rapportant à l'Angleterre, à la Suède et aux Etats-Unis, ont atteint le niveau le plus bas en été 1932. Par la suite, celles de l'Angleterre et de la Suède s'élèveront assez rapidement; aux Etats-Unis, où la production de 1932 était la moitié de ce qu'elle était en 1928, une modification s'est également produite; l'amélioration enregistrée fut toutefois interrompue à plusieurs reprises par des rechutes. En France se produisit à son tour un léger mieux en 1933, lequel fut bientôt suivi d'un nouveau mouvement descendant.

Un fait curieux c'est que ces pays agricoles d'outre-mer se sont fortement industrialisés au cours de la dépression économique. Les exportations ayant diminué dans des proportions catastrophiques, force fut à ces pays de s'adapter à leur nouvelle situation. C'est ainsi que l'industrie du textile développa la production du coton en particulier. Au Chili, par exemple, la production textile a presque triplé depuis 1928. Les pays industriels d'Europe ne pourront jamais retrouver leurs chiffres d'exportation de textiles à destination de ces pays. Toutefois l'industrie des machines en Europe ne sera pas sans retirer un avantage de cet état de choses.

Le système qui consiste à se pourvoir soi-même en produits industriels, se développe également dans les pays agraires européens, dont la situation est encore très précaire. L'industrie de la chaussure et du cuir en particulier s'est très développée. En ce qui concerne l'industrialisation des pays agraires, c'est le Danemark qui, en Europe, se place au premier rang. Une évolution similaire s'accomplit dans les Balkans, lesquels sont actuellement les principaux bénéficiaires de la guerre italo-abyssine au point de vue économique. La Roumanie en particulier a fortement augmenté ses exportations de pétrole à destination de l'Italie.

L'amélioration économique qui s'est manifestée dans la plupart des pays en 1935 se poursuivra-t-elle? L'avenir semble être moins sûr que jamais. Certains signes, il est vrai, parlent en faveur d'une évolution durable, comme par exemple les investissements toujours plus nombreux faits dans divers pays qui, économiquement, figurent en tête, le développement du commerce extérieur et la reprise des affaires dans les pays agricoles. Des transformations très heureuses et très importantes apportées dans le domaine économique renforcent la base de l'assainissement de la conjoncture. Il existe cependant d'autre part, diverses circonstances assez inquiétantes. Il s'agit avant tout des menaces que représente la guerre et les besoins d'armements qui en découlent; ce fait nécessitera une transformation de la production qui tôt ou tard occasionnera de nouvelles difficultés d'ordre économique. En outre, on en est à se demander si la spéculation encouragée par la hausse des bourses américaines ne donnera pas également lieu à de nouveaux investissements placés à faux et qui pourraient être funestes.

Quoi qu'il en soit il est presque certain que l'amélioration de l'économie se poursuivra en 1936 dans la plupart des pays.